

Méditation sur la Vierge Marie par le Père Serge GROBOT

La tradition chrétienne a souvent parlé de la Vierge Marie avec ces mots du prophète Isaïe : « Tu ne seras pas appelée la délaissée et ton pays ne sera pas nommé la terre dévastée, mais on t'appellera : « En elle est mon plaisir » et ton pays sera nommé « La terre qui est épousée », parce que « l'Éternel prendra plaisir en Toi et ton pays sera pour lui comme une épouse ».

Alors réentendons aujourd'hui en la fête de Marie Reine, ces mots de la délicatesse de Dieu pour son humble servante Marie. Choisie pour une si haute mission, Dieu lui accorda d'abord la Lumière de la Foi et il la fit porter à son dernier jour terrestre dans sa Lumière de Gloire. « Viens ma toute belle, viens mon Éluë, en Toi j'aurai éternellement mon plaisir et la terre où tu as vécu et servi sera pour moi une terre choisie, privilégiée, bénie.

La joie de l'Assomption ne peut se résorber dans la célébration d'un jour, celui du 15 Août. La joie déborde de partout, déjà bien sûr quand le saint jour de l'Ascension, Jésus Christ lui-même s'est assis sur son trône de Gloire, à la droite du Père, au milieu de tous les trônes angéliques et de toutes les dominations célestes. Le ressuscité prenait fonction royale pour l'univers entier et pour régner aussi sur tous les temps et tous les âges, par une juridiction pacifique.

Mais comment imaginer que tout soit vraiment à son comble, si le Fils et sa Mère, unis dans le mystère d'une même chair, d'une mission partagée, d'une confiance aussi grande et ferme, soient encore séparés par l'oeuvre de la mort au jour où Marie quitterait ce monde. Unis étroitement et de façon unique dans le mystère de la même chair, le Fils et sa Mère ne pouvaient qu'entrer dans la familiarité de la même Gloire.

Et dans cette Gloire de Jésus Christ et du Très Haut, Marie y est pour œuvrer avec le Fils, à sa place bien sûr, toujours en étroite dépendance de Dieu, mais aussi dans une mission qui n'appartient qu'à elle, celle de Mère, non plus seulement du Fils Jésus Christ, mais de son Eglise et de tous les hommes.

Marie comme l'appelle l'Eglise devient un trône. Trône de la Sagesse. Ainsi que nous la voyons représentée parfois, elle est le trône de Jésus Christ. Non seulement de l'enfant Jésus, mais de Jésus, toujours. Dans la Gloire, ce lien de Mère à Fils ne s'est pas défait ; Jésus Christ sait bien qu'il peut compter sur Marie Glorifiée. Et si le Christ, seul exerce la juridiction royale universelle, par la présence de sa Mère, jointe aux supplications, aux prières et aux mérites de celle-ci, il accorde aux captifs l'indulgence, aux

prisonniers la libération, aux aveugles l'illumination, aux travailleurs accablés le repos, aux malades la santé, entre amis la fidélité, entre ennemis la paix, dans la perplexité la certitude, dans la méprise le discernement, dans la tribulation le soulagement, aux ignorants la sagesse, aux humiliés le relèvement, aux orphelins et aux veuves le réconfort, aux malades l'espoir.

Ce jour de Marie Reine prolonge notre joie du 15 Août, il ouvre notre regard sur l'oeuvre commune de Jésus Christ et de Marie au ciel : Ils œuvrent tous deux en notre faveur, chacun à sa place dans une collaboration parfaite. Cela renforce notre confiance. Nous ne sommes pas seuls. Et Jésus Christ nous a donné sa Mère pour Mère. Mère attentive, bienveillante, douce, servante, priante maintenant et à l'heure de notre mort, se préoccupant de notre vie ici-bas et de l'autre vie qui se forme mystérieusement en nous. Amen.